

**Conseil de perfectionnement
Licence d'Histoire
2023-2024
Jeudi 6 juin 2024 14h-16h**

Présents

Présidente : Julie Dalaison

Enseignants : Frédéric Roustan (responsable de la L1 Histoire), Julie Dalaison (responsable de la L2 Histoire et responsable de la Licence d'Histoire), Nadine Béliand (responsable de la L3 Histoire)

Représentante administrative : Anna Dias (secrétaire de scolarité de la L2 et de la L3 Histoire)

Représentante du monde socio-économique : Agnès Vanbalberghe (ADRM-Lyon)

Étudiants en cours de formation : Myriam Chankowski (L1 Histoire), Romain Bouzin (L2 Histoire), Roxane Carpentier (L3 Histoire)

Ancien étudiant de la Licence d'Histoire : Brice Édouard (M1 DRR)

Julie Dalaison explique que le conseil a pour objectif de faire le bilan des trois années de la licence d'histoire. Les points abordés concernent

- l'organisation matérielle de l'année
- le contenu des enseignements et leur cohérence d'une année sur l'autre
- l'ambiance générale : les relations entre étudiants et enseignants et entre étudiants.

Licence 1

Myriam Chankowski, déléguée des étudiants de Licence 1, signale l'absence d'un enseignant dans un TD d'histoire contemporaine. Pour le reste, l'organisation des enseignements a été appréciée par les étudiants.

Un groupe WhatsApp a été créé et permet de centraliser des informations.

En semestre 1, l'EDT est chargé. Dans la combinaison Majeure-Mineure, certains étudiants ont arrêté l'histoire. Pour la Bi-Di, des étudiants n'auraient « pas été acceptés » à la fin du semestre 1.

Frédéric Roustan rectifie ce qui vient d'être dit : toutes les demandes ont été acceptées ; celles qui restaient en suspens n'avaient pas été faites en temps voulu. Une fois le système en ligne fermé, à une date convenue, il est difficile d'agir, mais il n'y a pas de problème de places : tous les étudiants ont obtenu ce qu'ils avaient demandé.

En semestre 2, sur les 3 TD d'histoire contemporaine, un n'a pas été ouvert faute d'enseignant. La note de TD a été neutralisée après consultation des services centraux de l'Université et avec leur accord (précise Frédéric Roustan). Les étudiants de L1 considèrent que dans les groupes de TD d'histoire médiévale et contemporaine, les effectifs sont trop importants. Julie Dalaison remarque qu'il n'est pas possible d'intervenir sur le choix des étudiants car les groupes sont ouverts jusqu'à 40 étudiants. On peut juste suggérer des redistributions, mais cela n'est envisageable que si les étudiants y consentent.

Licence 2

Romain Bouzin, délégué des étudiants de Licence 2, fait remonter les observations de la L2.

Les CM à 8h du matin (trois fois dans la semaine) ne sont guère appréciés, surtout le jeudi, quand les cours s'étalent de 8h-10h à 16h-18h.

Les enseignements sont faciles à suivre. En histoire ancienne, l'enseignement du semestre 4 s'inscrit dans la continuité de celui du semestre 3, ce qui est agréable aux yeux des étudiants qui considèrent que « tout se passe bien ».

L'enseignement complémentaire « Italie médiévale » est très apprécié, car il est en lien avec le CM d'histoire médiévale. Les étudiants souhaiteraient que les enseignements complémentaires (3 ou 4 TD selon le semestre) soit transformés en enseignements obligatoires et qu'il ne soit pas possible de prendre des EO (en général sans aucun lien avec l'Histoire) dans la Licence d'Histoire (cela ne concerne pas les bi-dis dont les complémentaires ne sont pas modulables avec des EO).

Julie Dalaison conseille de choisir les complémentaires dans le département d'histoire car certains, affichés comme enseignements d'histoire (du moins dans le titre), ne le sont pas. Dans les EO, les enseignements ayant dans leur intitulé le mot « histoire » ne sont pas forcément assurés par des enseignants d'histoire. Parfois les EO sont à distance, ce qui ne satisfait pas les étudiants.

Selon les L2, l'ambiance est agréable : les enseignants accessibles et disponibles. Les L2 n'ont pas entendu parler d'une association étudiante (comme *Aatlas* créée en 2022 par des étudiants de L3). Les L2 ont des groupes WhatsApp.

Licence 3

Roxane Carpentier, déléguée des étudiants de Licence 3, explique que l'an dernier l'étudiante chargée de réactiver l'association *Aatlas* n'a pas trouvé assez de volontaires pour relancer le bureau. Pour autant, cette année, les L3 n'ont pas poursuivi l'association lancée en 2022.

Étudier sur le Campus

Aussi bien en L1 qu'en L2 et L3, les étudiants souhaitent avoir une salle à disposition pour pouvoir travailler entre les cours (bâtiment V, campus PDA). Anna Dias confirme qu'une salle est réservée à cet effet (en face de la salle des enseignants), qu'elle est ouverte et, à défaut, que la clé est disponible dans son bureau.

Remarques / dysfonctionnements

En L3, au semestre 6, il a semblé aux étudiants que les chargés de TD n'étaient pas toujours au courant du contenu qui était donné aux étudiants en CM.

Roxane Carpentier souligne que l'EDT de la Bi-Di Archéologie est compliqué en raison des déplacements entre les deux campus et des superpositions horaires qui en découlent (certaines modifications d'EDT ont été faites en début d'année sans concertation entre les départements, ce qui a créé des chevauchements).

Dans la Bi-Di Histoire de l'Art-Archéologie, une heure de battement est nécessaire pour aller d'un campus à l'autre.

Autre problème : le créneau du jeudi de 12h à 14h est banalisé sur les quais, mais pas à PDA. Les étudiants souhaiteraient une harmonisation.

L'ambiance est agréable en L1, L2 et L3 ; la communication enseignants-étudiants très fluide. Les enseignants responsables d'année sont très disponibles ; les étudiants trouvent facilement leurs Masters grâce à leurs conseils (ainsi qu'à ceux des autres enseignants du département).

La L3 déplore les groupes de TD surchargés à 40 ; le problème de certains TD assurés par des doctorants sans lien avec l'enseignant du CM (en Histoire moderne 3, semestre 6). *Idem* en histoire contemporaine, dans l'articulation entre CM et TD. Les étudiants souhaiteraient que les enseignants se concertent avec les chargés de TD sur le contenu des TD.

Les étudiants de L2 et L3 sont très satisfaits du travail du secrétariat. Madame Dias est très réactive et disponible pour répondre à leurs questions.

Autour d'une question de Roxane Carpentier sur les notes des DA en TD : les enseignants exposent qu'ils n'ont pas à noter les DA, même quand ceux-ci souhaiteraient rendre un travail à l'enseignant. Julie Dalaison rappelle que les DA sont en contrôle final et n'ont pas de note de CC. Nadine Bégigand considère que noter les DA qui rendraient un travail écrit, en dehors du cadre du TD, créerait une inégalité avec les étudiants en CC.

Les étudiants jugent que 3 heures pour l'écrit final est trop court. Les étudiants provenant des CPGE et qui rejoignent le cursus en L2 ou en L3 sont très surpris de ce temps d'examen très court (qui est bien plus court que ce qu'ils avaient

en classes préparatoires). Ils voudraient des épreuves en 4 heures. Julie Dalaison rappelle que nous avons réussi à maintenir des épreuves écrites de 3 heures, quand l'établissement opte plutôt pour la suppression des examens terminaux. Pour autant, nous maintenons les MCCC en 3 heures, également en seconde session, et non pas des épreuves en une heure et demie, comme le préconisent les directives de l'administration centrale.

On s'accroche à nos épreuves de 3 heures, ce qui correspond à 4 heures de surveillance avec les tiers-temps. Idéalement, les enseignants (et les étudiants) préféreraient des épreuves écrites de 4 heures pour donner aux étudiants le temps de la mise en œuvre d'une réflexion et la construction d'un devoir.

Brice Édouard

Son expérience d'étudiant de Licence d'Histoire l'incite à suggérer d'élire les délégués étudiants dès la première réunion de rentrée. Ceux-ci pourraient alors écouter les étudiants et servir de relais entre les étudiants et les enseignants et servir à préparer les conseils de perfectionnement.

Il remarque que la L3 n'est pas assez portée sur la professionnalisation et, concrètement, sur le Master recherche. Il préconise que l'enseignement « Initiation à la recherche » soit le lieu pour présenter son travail sur un sujet de M1. Il serait souhaitable que les L3 puissent étudier l'épigraphie, la paléographie médiévale et moderne, aller aux archives, se familiariser avec les fonds ; en histoire moderne en particulier : articuler TD/Archives.

Julie Dalaison remarque qu'il existe une Option Paléographie médiévale sur les quais à Lyon 2, ainsi que des cours d'Épigraphie en L2. De même, le latin est proposé en EO (Lettres Modernes).

Une concertation entre les participants converge vers la nécessité de travailler sur les sources dès la L3, ce qui, pour l'instant, n'est pas prévu.

Agnès Vanbalberghe, des Archives Départementales du Rhône (ADRM) assure que les ADRM répondent favorablement aux sollicitations des enseignants ; les Archives organisent des séances pour les étudiants. On pourrait y consacrer des heures. Les ADRM proposent des « séances à la carte », en fonction des besoins des enseignants. Par exemple, des séances ont eu lieu sur « Les femmes soumises aux violences » à partir des fonds archivistiques (séances organisées par Zoé Poli et Juliette Zanetta au semestre 5 de la L3). On peut envisager des séances sur l'histoire des institutions, les méthodes de recherche, les producteurs d'archives...

L'UE de Pré-pro (L3) s'y prêterait particulièrement bien, sur les quatre périodes historiques. On pourrait activer des enseignements d'épigraphie, de paléographie, de travail en archives dans les UE de Pré-pro (ce qui se fait à Grenoble). On peut envisager que l'enseignement « Métiers d'historiens » en L2 et les UE de prépro en L3 soient davantage centrés sur les sources.

Ces questions devront être évoquées en Conseil de Département.
L'objectif est de favoriser le passage de la L3 au M1, de guider les étudiants vers un sujet de recherche, de manière progressive.

La dernière idée suggérée par Brice Édouard est de proposer un « Bureau des étudiants d'Histoire ».